

Un de nos abonnés, catholique fervent de cette paroisse, nous écrit sous le coup de la plus légitime indignation pour nous signaler les écarts scandaleux d'un fameux terroriste qui a prêché dans cette ville à deux reprises différentes sur le scandale Guyhot.

Notre correspondant nous dit "que jamais il n'a entendu prononcer dans une église de paroles aussi révoltantes."

Nous le croyons sans peine. On en jugera d'ailleurs par les deux extraits des sermons suivants prononcés à cette occasion, extraits parfaitement authentiques, et qui sont transcrits sur des notes sténographiques :

Il s'agit, avons-nous dit, de l'affaire Guyhot et voici sur quel ton :

"Je ne dis pas qu'un prêtre n'ait pas péché, mais je dis que les lettres qui ont servi à sa condamnation étaient des lettres forgées. Oui, ces lettres ont été forgées par des hommes corrompus, des vils corrupteurs, à qui je n'aurais pas peur de cracher à la figure.

"Ah ! si les canadiens-français étaient comme moi, on aurait chassé ces hommes à coups de pierre et à coups de bâton.

"Je le répète, ces lettres sont des lettres forgées. Des monstres ont répandu dans le public, des écrits pervers, au bas desquels ils ont eu la bassesse d'apposer la signature d'un prêtre.

"Ah ! je les connais, moi, ces êtres sans pudeur, qui vivent journellement dans l'adultère. Ce sont des hommes à trente-six femmes. Je le répète, il y en a parmi eux qui ont jusqu'à trente six femmes.

"Qu'ils viennent me trouver, je leur dirai à la face, s'ils le désirent, le nom de telle dame qu'ils ont perdue. Ce sont des débauchés, des chiffonneurs de filles, des êtres qui n'ont plus aucun sentiment humain et qui sont descendus plus bas que la brute, plus bas que le chien.

"Je les connais !"

Sans s'arrêter à la forme, à la haine bavouse qu'exhale cette éjaculation, aux instincts de brute en rupture de chaîne qu'elle décèle, à la folie impudente de cet inconscient qui parle de faux dans des lettres que l'on remue actuellement ciel et terre pour reconstruire et détruire, que penser des ineptes enfantillages que l'on trouve à chaque ligne ?

Ces gens-là prennent-ils donc les Canadiens pour des imbéciles ?

Des journalistes à trente-six femmes ; pauvres gueux que nous sommes qui avons bien du mal à en faire vivre une !

Ah ! ils ne savent pas ce que ça coûte de faire subsister une famille, cela se voit ; et les femmes sur lesquelles ils se basent ne doivent pas valoir cher pour qu'ils se figurent qu'un homme puisse en posséder autant sans toucher ni dime, ni casuel.

Mais ne parlons pas davantage de ces sottises qui font hausser les épaules et soulèvent le cœur de dégoût.

Il y a des choses plus sérieuses dans l'autre sermon, que voici :

"..... Le prêtre, comme vous, mes frères, est tenté par le démon ; j'oserai même dire qu'il est encore plus que vous, et il arrive malheureusement que quelquefois, il succombe à la tentation. Ceci m'amène à vous parler de ce fameux scandale d'il y a quelques semaines, que certaines feuilles de Montréal ont exagéré hors des limites du bon sens.

"Parce qu'un prêtre est tombé, un entre mille, va-t-on condamner tout le clergé en général ? C'est absurde. Parce qu'il y a un voleur parmi vous, est-ce à dire que vous êtes tous des voleurs ? Parce qu'un homme marié a dix femmes, est-ce à dire que tous les hommes mariés ont dix femmes ? Voyons, raisonnez ; les hommes raisonnent toujours : raisonnez-donc.

"Un prêtre a fait une chute, un entre mille, et vous allez couvrir de boue tout le clergé canadien à qui vous devez tant, ce clergé à qui vous devez tout ? En effet, n'est-ce pas le clergé qui vous a fait ce que vous êtes, vous Canadiens-Français ? Quand les Anglais ont envahi le Canada, il ne restait plus un homme de cœur dans vos rangs, c'est le prêtre qui s'est avancé bravement, la croix dans une main, en criant aux Anglais : Vous nous passerez sur le corps avant de toucher aux Canadiens-Français ! C'est le prêtre qui vous a formés, c'est lui qui a conservé votre langue et qui a fait de vous un peuple respecté. Est-ce là votre reconnaissance, est-ce ainsi que vous manifestez votre gratitude en venant comme vous le faites, accuser tous les prêtres pour la faute d'un seul ?

"Ah ! je les connais ces écrivains sans mœurs qui ont cherché et qui cherchent encore à jeter de la boue sur votre clergé.

"Les monstres !

"Ces accusateurs de prêtres, qui ont crié si haut, dans cette feuille infâme que vous savez, la chute d'un prêtre, ne sont que des gens sans cœur, sans honneur et sans mœurs. Ce sont des adultères qui vivent avec les femmes des autres.

"Je les connais, moi.

"Ah ! si les Canadiens Français avaient eu le cœur à la bonne place, ils auraient lapidé ces êtres ignobles ; ils les auraient chassés à coups de roches. Si on traduisait ces écrivains devant les tribunaux civils, ils seraient condamnés aux travaux forcés.

"J'ai bondi d'indignation, mes frères, j'ai bondi d'indignation lorsque j'ai lu ces choses.

"Quoi, tous les jours un homme est condamné pour une semblable faute, et vous fermez les yeux, vous laissez passer sans en dire mot ; mais voilà qu'un prêtre, un entre mille, fait une chute, et vous allez immédiatement le crier sur tous les toits.

"Ah ! ces écrivains infâmes qui ont écrit de pareilles insanités contre le clergé auraient dû, je le répète, être chassés du Canada à coups de roches."

Celui qui nous a communiqué ces lignes terminait en disant :

Le doux apôtre avait atteint le paroxysme de la furie. La figure écarlate, les yeux à moitié sortis de leur orbite, le poing levé vers le ciel, il parlait, parlait, parlait.

Les paroissiens ahuris par les formidables éclats de sa voix, n'écoutaient plus et se regardaient avec stupéfaction.

"Voilà, monsieur le rédacteur, les obscénités qui nous ont été débitées du haut de la chaire de vérité, durant une semaine, chez nous, par un terroriste.

Qu'en pensez-vous ?

Et il signe :

UN CATHOLIQUE INDIGNÉ,